

## Les associations

### *La société de Musique*

La fanfare d'Estrablin est très ancienne puisque nous possédons un document sur lequel, entourée de notables et musiciens, elle figure avec sa bannière qui porte la date de 1869-1907. On sait aussi que, lors de sa création, s'est déroulé un festival auquel ont participé dix sociétés de musique. En 1907 est mentionnée la création d'une société avec sa bannière ; en réalité, on devrait dire « ranimée » par l'instituteur M. Prat. Après avoir animé maintes

manifestations locales et des alentours, elle s'est éteinte en 1948-49.

En 1940, M. Jean Carre créa une classe de musique, solfège et instrumental. Documents, partitions et instruments ont tous disparu, et on ne peut que le regretter. Cela aurait rendu service au syndicat intercommunal de musique qu'a dirigé longtemps M. Deroubaix. On ne relève de mémoire que quelques présidents : Élie Bruyère en 1901, puis Joseph Barral, Joannès Levet, Jean Tournier et, vers 1946, Louis Trémeau.

### Le souvenir d'un ancien directeur et fondateur de sociétés musicales à Estrablin

A l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Lyre Dauphinoise de Genas, en 1977, une délégation de cette société est venue se recueillir devant la tombe de M. Léon Prat au cimetière d'Estrablin. Son nom n'est pas oublié par les plus anciens habitants de cette commune comme de ceux de Genas.

M. Prat, qui est décédé le 29 mars 1956 dans sa 74<sup>e</sup> année, a été instituteur à Estrablin avant la Guerre de 1914-18. Puis il a enseigné à Genas, Saint-Symphorien d'Ozon et Pont-Evêque avant de se retirer à Genas à sa retraite.

Son beau-frère, M. Pierre Mondon, décédé en 1947, fut pendant longtemps maire d'Estrablin. M. Prat, qui avait la passion de la musique, fonda la société musicale d'Estrablin en 1907. Parmi les Estrablinois les plus âgés, on se plaît à raconter qu'une certaine année, à l'époque de la moisson, M. Prat, qui dirigeait la société, fit des répétitions tous les soirs en vue d'un concours. À cette époque, les musiciens étaient surtout des cultivateurs, qui peinaient durant la journée, ce qui ne les empêchait pas de faire preuve d'une très grande assiduité le soir, de quoi faire rêver les dirigeants de groupements musicaux d'aujourd'hui...



*Quelques jeunes écoliers et élèves musiciens en 1908, instruits par M. Prat dès son arrivée en tant qu'instituteur à Estrablin.*

*Les musiciens (1869-1907). A droite, le directeur M. Prat, baguette et partition à la main.*



### La « maison de Wagner »

Ce souvenir authentique nous a été conté par notre sœur née en 1903. Vers 1815, un soldat autrichien, qui sans doute voulait désertier, s'était construit une maison de fortune dans les bois de Flues près du domaine de l'Aye. Dans ses ruines, encore visibles vers 1920, avait été retrouvé un carnet de notes de musique au nom de Wagner... Malheureusement, ce précieux document a été brûlé... avec bien d'autres.

*Une sortie musicale en 1910 au plan Nord où se trouvait le café Brezin, actuellement propriété Dombes.*





Inauguration de la nouvelle bannière (1931).

En haut, de gauche à droite : Louis Rostaing, Jean Carre, Denouille, F. Rousset, Chaffard, Alexis Levet, Jules Baule, Émile Cote, G. Levet.

Au milieu : Thomas, Vargoz (chef), L. Montagnon, Cl. Gentil, Claudius Moussier, Cl. Laloy, Thaize, Louis Bonnet, A. Frison, J. Rambaud, Etienne (instituteur), Gaget, Besson, Paul Levet.

Assis : Pierre Yschar, L. Pitiot, Joseph Barral, Louis Moussier (maire), Joannès Levet (président), Joseph Nicaise (vice-président), Louis Estre, Marius Chevalier, Raymond Nicaise.



La troisième bannière, qui remplace celles de 1869-1907 et 1931, offerte par M. Claudius Moussier (maire de Septème et grand ami de la musique) au syndicat intercommunal de la région de Vienne.

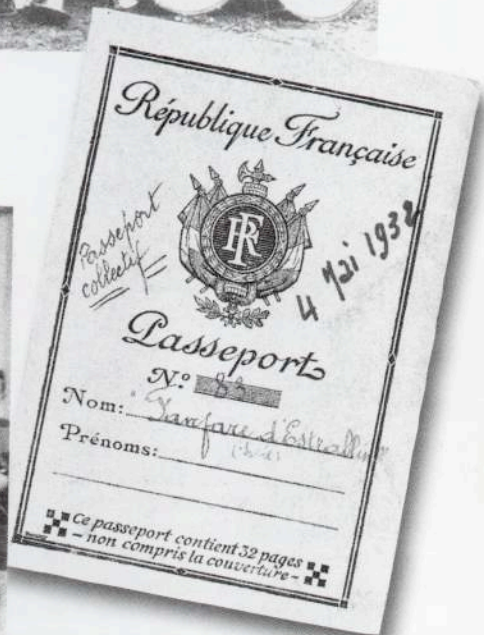
### Les tambours et clairons

La clique fut créée en 1939, avec pour président Victor Vallet. Elle ne fit pas d'ombre à la fanfare et ne lui aura survécu, sauf erreur, que de peu. Elle comptait dans ses membres des éléments de Pont-Evêque, dont le père de Robert Ferre.



L'ensemble des tambours et clairons (1939) devant la maison de M. Martinon (que l'on aperçoit derrière sa fenêtre) aujourd'hui propriété de M. Girardin.

Un groupe de l'école de solfège de M. Jean Carre.  
De g. à dr. : Jean Baule, Marcel Coche, Aimé Morel, X, Michel Montagnon.



C'était en 1932... Il fallait un passeport pour faire une sortie à Genève.